

[http://www.droits-linguistiques.org/robert-phillipson/Robert\\_Phillipson\\_sur\\_la\\_politique\\_linguistique\\_de\\_l\\_Union\\_Europeenne.html](http://www.droits-linguistiques.org/robert-phillipson/Robert_Phillipson_sur_la_politique_linguistique_de_l_Union_Europeenne.html)

*Entretien du professeur Renato Corsetti (Universala Esperanto-Asocio, UEA) avec le professeur Robert Phillipson (Copenhagen Business School, CBS) suite à la parution de son livre en 2003: "English-only Europe? Challenging language policy" ("Europe: seulement l'anglais?" traduit en espéranto par István Ertl en 2004: «Ĉu nur-angla Eŭropo? Defio al lingva politiko»).*

*Veillez noter que l'interview a été réalisé sur skype. Ceci explique la différence de volume des deux interlocuteurs, et la lenteur du débit de Robert Phillipson.*

## **Robert Phillipson sur la politique linguistique de l'Union Européenne**

**Professeur Renato Corsetti:**

*Ma question est: quelques années après la parution de votre livre « English-only Europe » (Europe: seulement l'anglais?) quelle est la situation à présent?*

**Professeur Robert Phillipson:**

Le livre a paru en 2003. J'ai essayé de l'écrire non seulement pour des spécialistes, des universitaires, mais également pour le grand public. Et j'ai espéré que des hommes politiques, les décideurs, des gens qui travaillent aux institutions de l'UE, le service de traduction, les interprètes et, récemment, une unité spéciale pour la politique linguistique auraient besoin du livre et seraient influencés. C'était naïf. C'était espérer que l'interaction entre les gens qui étudient la politique linguistique - et j'y inclus les idéalistes de l'Espéranto - peut influencer les décideurs. Je pense que, si on était cynique, on pourrait dire: "Les cadres ne lisent pas de livres". Et je regrette de dire que j'ai rencontré des gens de la Commission européenne, s'occupant du multilinguisme au niveau ministériel, qui travaillent à plein temps sur la politique linguistique, qui n'ont jamais entendu parler de mon livre.

Alors, pour améliorer la situation, il faut faire du travail de manière différente, pour arriver à pousser les choses dans une direction plus constructive. Ceci dit, les derniers communiqués de la politique linguistique sur l'éducation multilingue sont bien documentés, en fait. Je veux dire qu'il y a des masses de bonne rhétorique sur la promotion de la diversité, assurant que ce n'est pas seulement l'anglais qui est renforcé par les activités de l'UE, par ce qui se passe dans l'éducation dans les états membres. Mais je crains que beaucoup de tout ça n'est qu'un document final alors que dans beaucoup de pays les décideurs pensent peut-être non pas à une Europe avec seulement l'anglais, mais à une Europe avec l'anglais dominant dont nous avons besoin. Ainsi, la plupart des politiques de l'Union Européenne comme le processus de Bologne, l'homogénéisation de l'éducation supérieure, et, dans une certaine mesure, les échanges d'étudiants, les programmes linguistiques, tout ceci renforce la position de l'anglais et non pas des autres langues et alors, par conséquent, ils sont en conflit avec ce que l'Union Européenne recommande.

Récemment, j'étais un expert externe de dossiers de candidature de projets de recherches dans le domaine de la politique linguistique. Et il y a maintenant dans le programme cadre, le 7ème, de l'argent pour la politique linguistique. Très peu. Les domaines qu'ils appellent "sciences socio-économiques" et "sciences humaines" reçoivent très peu d'argent en comparaison avec les sciences naturelles ou la médecine ou la nano-technologie. Mais il y a

un peu d'argent. Et c'est merveilleux. Cela veut dire qu'ils veulent avoir des recherches sur des questions à propos de lingua franca et de diversité. Et ça se produira. Il y a de l'argent pour ça maintenant. Bien que pas assez. Je dois me conformer aux règlements stricts de confidentialité, mais ce que je peux dire, c'est par exemple ce qui figure dans les conditions de la soumission des demandes de subvention aux projets: "Vous pouvez soumettre une demande pour subvention de projet dans n'importe laquelle des langues officielles de l'Union Européenne", et la phrase suivante est: "Si vous décidez d'utiliser une autre langue que l'anglais, il serait utile d'y joindre la traduction en anglais." - ce qui est une manière diplomatique de dire: "Ecris en anglais! Tu es bête de ne pas faire ainsi." Et, tout le processus d'annotation, de classification et de notation des demandes est fait exclusivement en anglais. Et ça aussi est une manière couverte d'avantager ceux qui maîtrisent très bien l'anglais, étant leur langue maternelle ou langue secondaire, et leur discours et cosmologie correspondent à l'anglais, aux dépens d'autres langues et cultures. En conséquence, mon livre n'a certainement rien changé, et je pense que la même menace à la diversité est toujours là, comme elle y était en 2003.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Oui, je le sais. je suis d'accord avec vous. Et peut-être qu'on peut dire que nous avons reçu un coup de pied en luttant pour les droits linguistiques. [...]*

**Professeur Robert Phillipson:**

Je suis tout à fait d'accord. Vous savez, je pense que les scénarios de ce que nous allons faire bouger et dans quelle direction dans les dix ou vingt prochaines années sont toujours largement ouverts.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Oui. Par exemple, pour être du bon côté, beaucoup de personnes sont en train d'apprendre le chinois, ici en Italie.*

**Professeur Robert Phillipson:**

J'en suis sûr. Et très clairement, le néo-libéralisme, activement soutenu par la Commission Européenne durant quinze ans est maintenant discrédité.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Oui. Après les derniers événements, changements.*

**Professeur Robert Phillipson:**

Certainement, la crise financière, la crise économique, tout ça est connecté à la dominance de l'anglais. Et le citoyen ordinaire doit être capable de voir que les politiques des élites ont toujours été aux bénéfices des élites, et non pas aux bénéfices des masses des populations.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Oui. Nous essayons de rendre les gens conscients de tout ça. Le mouvement espérantophone essaie de toutes les manières possibles de rendre les peuples conscients de ce qu'est une langue et que signifient les langues. Langues signifient lutte et c'est difficile.*

**Professeur Robert Phillipson:**

C'est difficile. Certainement. Et ces idées pour prendre conscience des langues à l'école, lesquelles pourraient être liés à l'espéranto comme la première langue étrangère...

**Professeur Renato Corsetti:**

*Oui. Il y a quelques projets quelque part, mais ils sont incorporés dans d'autres projets comme le "Springboard", vous en avez entendu parler. Il y a très peu de choses qui se passent.*

**Professeur Robert Phillipson:**

Je pense que des personnes comme Joseph Reinwart et Sean O'Rian font un très bon travail à Bruxelles. Vraiment. Je les ai vus en mars.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Il y avait une réunion de la Commission.*

**Professeur Robert Phillipson:**

Peut-être. J'y étais pour l'évaluation des dossiers de candidature de projets de recherches.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Il y avait quelque chose au sujet de la journée de la langue maternelle.*

**Professeur Robert Phillipson:**

Oui, c'est possible. Certainement. A propos, j'ai un nouveau livre qui a pour titre: "Linguistic Imperialism Continued" («L'impérialisme linguistique perdure») qui va sortir en juillet.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Ah! C'est bien! Est-ce la continuation de l'autre livre? (English-only Europe)*

**Professeur Robert Phillipson:**

Exactement. C'est ce que j'ai écrit depuis 1992, quand le premier livre a paru.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Qui va le publier?*

**Professeur Robert Phillipson:**

C'est Routledge qui le publie. Je peux vous envoyer de détails par courriel. Je le ferai.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Merci!*

*Stefano est-il là?*

**Professeur Robert Phillipson:**

Il est là. Il me fait signe...

**Professeur Renato Corsetti:**

*Est-il content de l'enregistrement?*

**Professeur Robert Phillipson:**

Je lui pose la question. Je lui passe le microphone.

**Stefano Keller:**

Oui, je pense que c'est bien fait.

**Professeur Renato Corsetti:**

*Bien, remercie Robert et tout est en ordre. Nous serons en contact la semaine prochaine.*

**Stefano Keller:**

Oui. Je lui rends le microphone et vous pouvez vous remercier réciproquement... Et, à plus tard!

**Professeur Robert Phillipson:**

C'est Robert de nouveau.

*Professeur Renato Corsetti:*

*Merci alors et au revoir.*

**Professeur Robert Phillipson:**

Merci, Renato. *Saluton!*

*Professeur Renato Corsetti:*

*J'attends votre livre.*

**Professeur Robert Phillipson:**

Merci, En ordre. Meilleurs vœux. Au revoir!

- Fin de la conversation.

*Traduit de l'anglais par Stefano Keller, 06 juin 2009*